

Aujourd'hui est le Grand Jour. Je fais mes bagages pour ma nouvelle destination : Oqaatsut. Le petit déjeuner est le dernier repas partagé avec mes amis. « Au revoir Julia, Gabriel, Marie-Louise et Søren. Ce fut un plaisir de vous rencontrer. Profitez bien de votre voyage et continuez de vous amuser ! » Il n'y a aucune tristesse, nous sommes au Groenland, chaque jour est une fête !

Je saute dans la voiture du capitaine et nous filons vers le port. Il hisse péniblement ma valise jusqu'à son bateau en feignant une grimace de douleur. Je ris. « Je vais vous tuer avant même que nous partions ! » Il rit à son tour. Le ciel est si bleu. Je jette un coup d'œil à l'intérieur de l'embarcation mais suis irrésistiblement attirée par le pont où je retrouve ce fameux air glacial. Naviguons, capitaine ! Oqaatsut, on arrive ! Le bateau se met en mouvement. Ole nous fait coucou depuis son zodiaque. Il n'est bientôt plus dans notre champ de vision. La croisière est magnifique. Bateaux de pêcheurs et icebergs animent la traversée. Nous approchons du pittoresque petit village. Pas de port, juste une immense plaque de glace. Le navire la heurte violemment à plusieurs reprises.

Enfin, l'avant du bateau glisse par-dessus et prend ses aises. Le Capitaine amène une échelle pour que nous puissions débarquer sur le sol enneigé. Ça y est, me voilà à Oqaatsut. Des petites maisons colorées, pas un son. Un endroit paisible. Ole m'accueille au Nordlys Hotel.

— Dans 30 minutes, Taqi sera là pour ton tour en traîneau à chiens.

Je suis la seule touriste en cette journée hivernale. Waouh ! Je me sens privilégiée d'être ici, d'avoir la chance de voir ce lieu paradisiaque qui me faisait rêver. J'aperçois

Taqi au travers de la fenêtre du salon de l'hôtel. Il rassemble les chiens. Ils hurlent, prêts à courir. Je ne le soupçonne pas encore mais Taqi est sur le point de m'offrir la plus belle expérience de ma vie. Avec Ole, nous marchons dehors et nous nous rapprochons de lui. Je lui sers la main et lui souris. Le maire m'invite à dire au chasseur local si j'ai trop froid. Dans ce cas-là, il me suffira de courir un peu pour me réchauffer. « Ok, pas de problème. » Je dis au revoir à Ole et m'assois dans le traîneau, mes mains fermement agrippées à la corde centrale. Les chiens courent maintenant et je suis emportée. Taqi court sur le côté. Je suis seule dans le traîneau. Les chiens courent plus vite, ils foncent comme des bolides. Taqi continue de courir. Je le regarde et attends le moment magique où il va soudainement me rejoindre en se jetant sur le traîneau. FLSSHHH !

Wooooouuuuhoouuuuu ! Taqi est avec moi maintenant, assis devant moi. Je vois son dos, son visage est tourné vers les chiens et LES PAYSAGES A COUPER LE SOUFFLE. Montagnes enneigées et cette intense sensation d'immensité. De l'espace, de l'espace et encore de l'espace. Personne à l'horizon. Pas un seul bruit en dehors de la respiration des chiens. Rien n'est un obstacle pour le traîneau. Nous surmontons tout, TOUT !! Tu vois le gros rocher là-bas ? Maintenant, nous volons par-dessus. Incroyable ! Le terrain est très varié : fjord gelé, poudreuse ou neige plus compacte, rochers abrupts dans les montagnes. Je suis littéralement époustoufflée. La vitesse est excitante et mon cœur sourit tout le long. Je me sens si chanceuse d'être ici avec ce chasseur local. Mes yeux auront vu cette beauté renversante, c'est un cadeau extraordinaire !

C'est plus qu'une simple excursion. À travers la technique de Taqi, il y a tellement d'histoires, de siècles. Toute l'histoire du Groenland passe sous mes yeux, parcourt mes veines. Mon cœur bat le rythme groenlandais. Le vent gifle mon visage, le froid brûle mes yeux mais je n'ai jamais été aussi heureuse de ma vie ! J'étudie la façon dont Taqi dirige le traîneau. Il n'a pas de fouet, il murmure des mots à ses chiens. Sa voix est chaude et rassurante. Lorsque l'ordre n'est pas suivi, il le répète fermement avec cette même voix chaude et les chiens suivent les instructions. Il y a de l'harmonie entre eux. Conduire un traîneau à chien exige également une excellente condition physique. Parfois, Taqi quitte le traîneau pour aider les animaux, il le pousse de toutes ses forces ou court avec eux pour les stimuler. Quand j'écris « court », je veux dire à grande vitesse. Taqi est aussi bon à la course que ses chiens. Je suis impressionnée. Je le scrute. Quand le traîneau dévale une pente, les chiens sont toujours aussi rapides mais nous devons freiner pour éviter de nous écraser. Taqi utilise son pied en guise de frein. Ses pieds cognent dans les rochers, glissent sur la glace mais sont très efficaces.

Je souhaiterais conserver ce moment magique mais je ne peux pas. Je dois le laisser partir, laisser la nature sauvage le reprendre. Rien ne m'appartient ici, mais la générosité est partout. On capture beaucoup de jolis moments mais tels des poissons, ils nous filent entre les doigts. Rien ne dure, c'est peut-être pourquoi je veux te parler de mon voyage. Pour garder ces jours, en moi, un peu plus longtemps. Mais je ne peux pas. Ils sont à toi désormais. Les poissons sautent, comme les histoires : d'une tête à une autre.